

# GUINÉE

Léa Vicky Magne Domgho, Famoï Béavogui, Sékou Diawara et Gert-Jan Stads

## Tendances clés

- ▶ En Guinée, les dépenses de recherche agricole ont baissé de 80% entre 2000 et 2010, ont rebondi de 2011 à 2014, pour ensuite diminuer à nouveau. En 2016, le pays consacra 3,9 millions de dollars à la recherche agricole (prix PPA en 2011) – à peine 0,17% du PIBA.
- ▶ L'effectif total de chercheurs agricoles (ÉTP) a légèrement augmenté au cours de la dernière décennie. Par rapport à de nombreux autres pays de l'Afrique de l'Ouest, les niveaux de qualification des chercheurs guinéens s'avèrent nettement plus faibles.

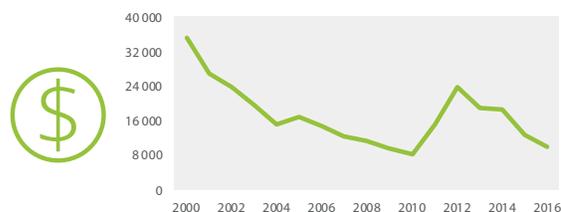
## Défis actuels

- ▶ L'ensemble des chercheurs agricoles de la Guinée est le plus âgé en Afrique: 93% des titulaires d'un doctorat, ont entre 50 et 60 ans et d'imminent départ à la retraite de ces derniers aggravera les pertes de capacité.
- ▶ Ces dernières années, grâce à un appui substantiel fourni sous le PPAO/WAAPP et par la France, de nombreux chercheurs de l'IRAG ayant un BSc ou MSc ont pu rehausser leur niveau de qualification. Il faut cependant pouvoir renforcer encore l'effort de formation pour parer à la perte imminente de nombreux chercheurs seniors.
- ▶ Le nombre de nouvelles variétés diffusées par l'IRAG au cours des années récentes s'avère extrêmement faible par rapport à celui d'autres pays ouest-africains. L'état général des infrastructures de recherche de l'institut fait obstacle au travail des chercheurs.

## Options politiques

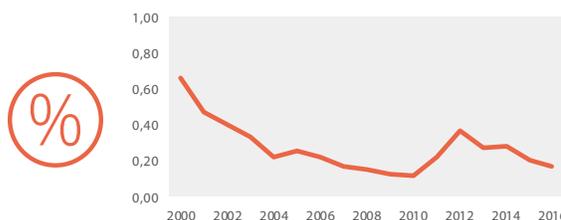
- ▶ Les faibles niveaux d'investissement de la Guinée dans la recherche agricole constituent un frein pour les objectifs ambitieux fixés dans le Plan national de développement économique et social et dans le Plan d'investissement dans l'agriculture et la sécurité alimentaire. Pour accélérer la productivité agricole, l'État devra accroître ses investissements dans la recherche agricole, en particulier dans la formation du personnel de recherche et la mise à niveau des infrastructures.
- ▶ Le potentiel de financement du secteur privé guinéen reste largement inexploité. Encourager le financement privé implique de fournir un environnement politique propice, en termes d'incitations fiscales, de protection des droits de propriété intellectuelle et de réformes réglementaires visant à inciter la diffusion des technologies internationales.

## DÉPENSES DE RECHERCHE AGRICOLE



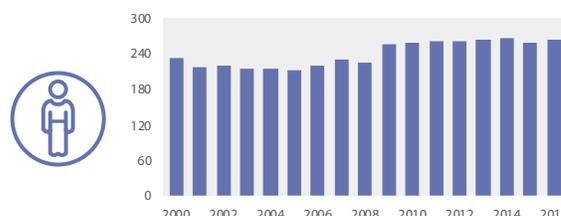
	GUINÉE	MALI	MAURITANIE	SÉNÉGAL
Millions de francs guinéens (prix constants 2011)	9 818,4			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	3,9	57,8	18,5	51,5

## INTENSITÉ DES DÉPENSES



	GUINÉE	MALI	MAURITANIE	SÉNÉGAL
Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,17%	0,44%	0,49%	0,89%

## CHERCHEURS AGRICOLES



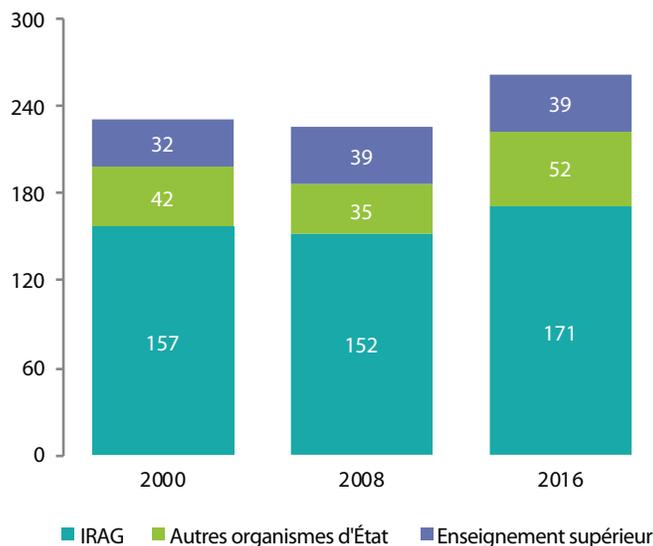
	GUINÉE	MALI	MAURITANIE	SÉNÉGAL
Équivalents temps plein	262,4	295,6	102,0	144,7
Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD	39%	95%	94%	100%

## Composition institutionnelle de la recherche agricole

Entre 2008 et 2016, la Guinée a vu croître le nombre de ses chercheurs agricoles (exprimé en ÉTP). En 2016, près des deux tiers des chercheurs agricoles guinéens étaient employés par l'IRAG et 20% par d'autres organismes d'État; 15% travaillaient dans le secteur de l'enseignement supérieur.

**17 ORGANISMES, 2016**  
gouvernementaux **8**  
d'enseignement supérieur **9**

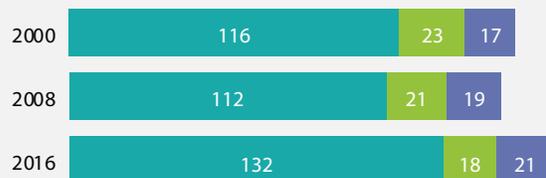
Nbre d'ÉTPs



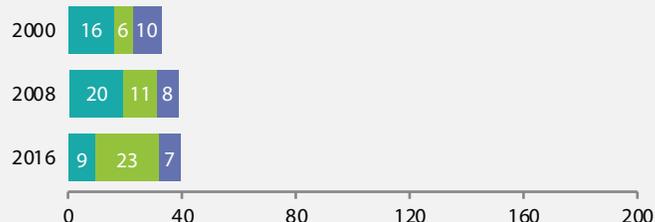
## Chercheurs agricoles, par niveau de qualification

L'IRAG manque une masse critique de chercheurs hautement qualifiés. En 2016, moins d'un quart des chercheurs de l'IRAG étaient titulaires d'un PhD ou d'un MSc. En comparaison, cette même année, 18% des enseignants-chercheurs agricoles universitaires avaient un doctorat et 59% étaient titulaires d'un master.

**IRAG**



**Enseignement supérieur**

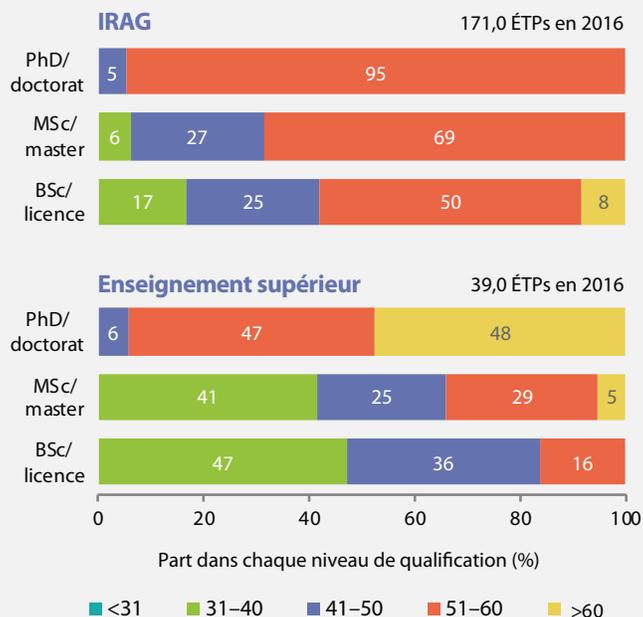


Nbre d'ÉTPs dans chaque catégorie

■ BSc/licence ■ MSc/master ■ PhD/doctorat

## Répartition des chercheurs agricoles par secteur et par tranche d'âge

En 2016, près de 95% des chercheurs titulaires d'un PhD de l'IRAG et des universités avaient dépassé la cinquantaine. L'âge officiel de départ à la retraite étant de 65 ans pour les hommes et 60 ans pour les femmes, l'IRAG doit d'urgence lancer des recrutements et des formations pour accroître son effectif de chercheurs de niveau PhD.



## Répartition des chercheurs agricoles par sexe

Malgré une participation croissante des femmes à la recherche agricole au cours des années 2008-2016, la Guinée affiche toujours l'un des taux les plus faibles en Afrique (8% en 2016). En général, la représentation féminine est particulièrement faible dans la catégorie des docteurs (juste 1% en 2016).

2008 **95% HOMMES** **5% FEMMES**

2016 **92% HOMMES** **8% FEMMES**

## Part des femmes dans chaque niveau de qualification, 2016

BSc/licence **7%** MSc/master **16%** PhD/doctorat **1%**

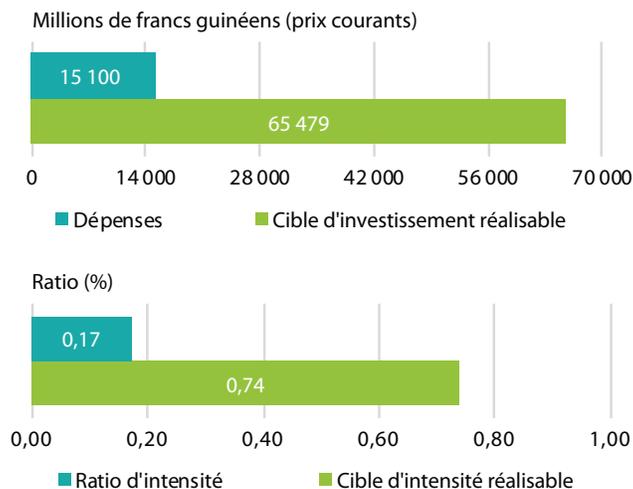
## Part des femmes par catégorie d'âge, 2016

< 41 **6%** 41-50 **11%** > 50 **7%**

## Niveaux d'investissement nécessaires pour combler l'écart d'intensité

L'analyse ASTI montre qu'aucun pays avec des conditions économiques similaires à celles de la Guinée n'a atteint la cible d'investissement dans la recherche agricole fixée à 1% par les Nations Unies et l'Union africaine, mais qu'un objectif de 0,74% est réalisable. Or pour atteindre cet objectif en 2016, il aurait fallu que la Guinée investisse 65,5 milliards de francs guinéens, soit un complément de 50,4 milliards (prix courants).

### Dépenses réelles et réalisables, 2016



Notes: Les ratios d'intensité traditionnels comparent niveaux d'investissement et PIBA pour déterminer si oui ou non un pays a sous-investi dans la recherche. L'indice d'intensité ASTI intègre des facteurs additionnels qui prennent en compte la taille et la nature de l'économie des pays, ce qui permet de mieux comparer les ratios d'intensité de différents pays. Voir aussi <https://astinews.ifpri.info/2017/07/01/a-new-look-at-research-investment-goals-for-ssa/>.

## Répartition des chercheurs agricoles guinéens, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

Vu le grand nombre de diplômés en doctorat en passe de prendre leur retraite dans un avenir proche, la Guinée peut s'attendre à une pénurie aiguë de spécialistes dans de nombreuses disciplines clés. Pour parer au déficit anticipé, l'IRAG doit envisager de renforcer les capacités d'une nouvelle génération de spécialistes en agronomie, sciences vétérinaires, sciences halieutiques, sciences du sol, etc.

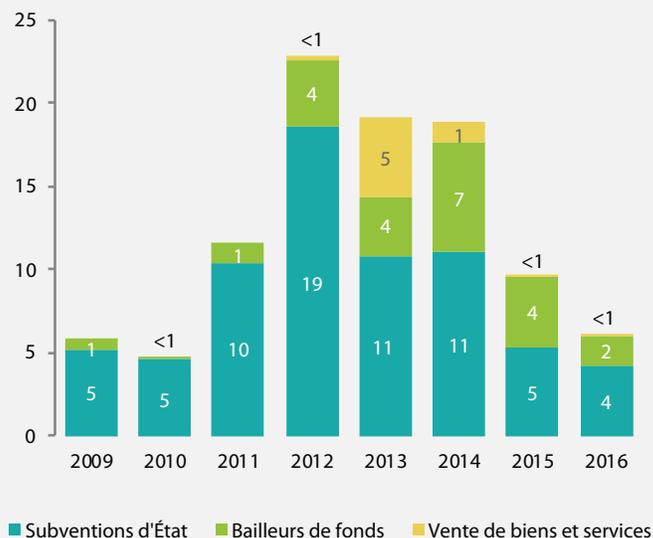
Chercheurs agricoles, 2016	ÉTPs	
	MSc/master	PhD/doctorat
Amélioration des plantes/génétique	1,3	2,2
Pathologie végétale	0,8	1,1
Physiologie des plantes	—	0,3
Science et technologie des semences	—	1,1
Autres sciences des cultures	7,7	6,7
Médecine vétérinaire	2,2	—
Foresterie et agroforesterie	2,6	0,7
Pêches et ressources aquatiques	9,0	5,7
Sciences du sol	1,3	4,1
Gestion des ressources naturelles	1,7	0,5
Écologie	0,2	0,1
Conservation de la biodiversité	5,7	2,4
Sciences alimentaires et nutrition	—	1,1
Socio-économie/économie agricole	3,0	—
Autres sciences	6,7	6,1
<b>Total</b>	<b>42,1</b>	<b>31,9</b>

Note: L'échantillon comprend l'IRAG, 3 autres organismes gouvernementaux et 5 établissements d'enseignement supérieur. Ensemble, ils représentaient 82% de l'effectif total de chercheurs agricoles guinéens en 2016.

## Sources de financement de l'IRAG

Le diagramme des sources de financement de la recherche agricole de l'IRAG révèle une grande volatilité au cours des années 2009–2016. La forte diminution du financement à partir de 2012 s'explique en particulier par la baisse de la subvention de l'État ainsi que de l'apport des bailleurs de fonds (suite à l'achèvement du WAAPP en 2016, même si un financement additionnel a été accordé jusqu'en 2019).

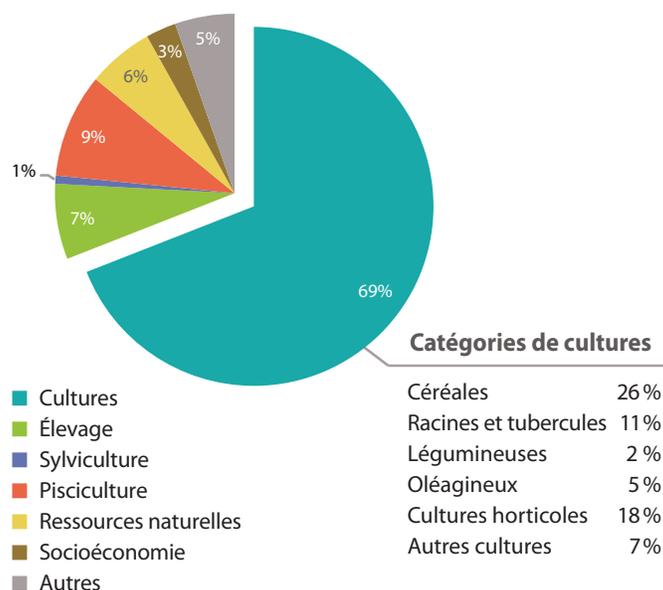
Milliards de francs guinéens (ajustés de l'inflation ; année de référence = 2011)



## Chercheurs agricoles, par filière

En 2016, 69% des chercheurs guinéens travaillaient sur les cultures, 9% sur les pêcheries, et 7% sur l'élevage. Le riz absorbe le plus grand nombre d'ÉTP (sous le PPAO/WAAPP, la Guinée a mis à profit son avantage comparatif dans le riz pluvial pour intégrer la 'grappe' du centre régional d'excellence pour le riz). D'autres cultures importantes: les fruits, le maïs, le manioc, les légumes, les pommes de terre, le sorgho et le café.

### Part des chercheurs, 2016



## Ressources pour la Guinée

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole en Guinée. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La page interactive se rapportant à la Guinée présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour la Guinée et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole en Guinée, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

english español contact

**ASTI**  
dirigé par IFPRI

INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES  
Données et analyses d'accès libre sur les investissements de ressources financières et humaines dans la recherche agricole des pays à revenu faible et intermédiaire

Accueil Données Régions Publications Partenaires Présentation Pays

GUINÉE

**Tendances clés**  
En Guinée, les dépenses de recherche agricole ont baissé de 80% entre 2000 et 2010, ont rebondi de 2011 à 2014, pour ensuite diminuer à nouveau. En 2016, le pays consacra 3,9 millions de dollars à la recherche agricole (prix PPA en 2011) - à peine 0,17% du PIB.

**Effectif total de chercheurs agricoles (ÉTP)** a légèrement augmenté au cours de la dernière décennie. Par rapport à de nombreux autres pays de l'Afrique de l'Ouest, les niveaux de qualification des chercheurs guinéens s'avèrent nettement plus faibles.

**Défis actuels**  
L'ensemble des chercheurs agricoles de la Guinée est le plus âgé en Afrique: 93% des titulaires d'un doctorat ont entre 50 et 60 ans et diminuent d'âge à la retraite de ces derniers aggravera les pertes de capacité.

Ces dernières années, grâce à un appui substantiel fourni sous le PPAQ/WAAPP et par la France, de nombreux chercheurs de l'IRAG ayant un BSc ou MSc ont pu relever leur niveau de qualification. Il faut cependant pouvoir renforcer encore l'effort de formation pour parer à la perte imminente de nombreux chercheurs séniors.

Le nombre de nouvelles variétés diffusées par l'IRAG au cours des années récentes s'avère extrêmement faible par rapport à celui d'autres pays ouest-africains. L'état général des infrastructures de recherche de l'institut fait obstacle au travail des chercheurs.

**Options politiques**  
Les faibles niveaux d'investissement de la Guinée dans la recherche agricole constituent un frein pour les objectifs ambitieux fixés dans le Plan national de développement économique et social et dans le Plan d'investissement dans l'agriculture et la sécurité alimentaire. Pour accélérer la productivité agricole, l'état devra accroître ses investissements dans la recherche agricole, en particulier dans la formation du personnel de recherche et la mise à niveau des infrastructures.

Le potentiel de financement du secteur privé guinéen reste largement inexploité. Encourager le financement privé implique de fournir un environnement politique propice, en termes d'incitations fiscales, de protection des droits de propriété intellectuelle et de réformes réglementaires visant à inciter la diffusion des technologies internationales.

Fiche d'information : Dernière  
Fiche d'information : Précédente  
Données complètes  
Organismes de recherche  
Plus d'info

## Procédures et méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

ÉTP	Équivalents temps plein
IRAG	Institut de Recherche Agronomique de Guinée
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
PPAAO/WAAPP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
R&D	Recherche et développement expérimental

## Concernant ASTI, IFPRI et IRAG

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, **le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Principal organisme national de recherche, l'**Institut de Recherche Agronomique de Guinée (IRAG)** est le principal organisme de recherche agricole en Guinée. Il relève du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et mène des recherches sur un large éventail de thèmes, notamment les cultures, l'élevage, les ressources naturelles, la post-récolte et le génie agricole.

ASTI/IFPRI et IRAG remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni d'IFPRI ni d'IRAG.

Copyright © 2018 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut de Recherche Agronomique de Guinée. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et IRAG). Veuillez contacter [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.